

P

Paris a mille visages, qui font toute sa richesse.

Des rues étroites et vivantes du 20^e arrondissement aux vastes avenues du 16^e, des universités et des chambres de bonne du Quartier latin aux théâtres de la rue de la Gaîté, dans le 14^e arrondissement, Paris foisonne. Dense, compacte, animée, la ville respire grâce à ses quelques jardins, des buttes Chaumont au parc Monceau, écrins de verdure où il fait bon flâner.

Certes, la capitale a changé, en mal comme en bien. On pourra regretter que le prix de l'immobilier ait flambé, pour atteindre 10 800 euros le mètre carré en moyenne, poussant hors de la cité des ménages modestes et des familles nombreuses, que les commerces se soient uniformisés, que les transports en commun soient saturés aux heures de pointe... Ou, au contraire, se réjouir que la voiture se soit un peu effacée au profit des vélos et des piétons. Preuve en est que Paris est bien vivante, avec ses bistrotts, ses clubs, son métro, ses musées et ses cinémas, ses entreprises aussi. Riche des 110 nationalités qui s'y côtoient.

C'est cet attachement si particulier des Parisiens à leur ville que nous raconte le comédien Édouard Baer dans l'interview que nous publions cette semaine. Lui aime surtout arpenter les rues à pied, attentif aux passants qu'il croise. « Ça me fait regarder Paris différemment. C'est enthousiasmant ! Il y a plein de gens qui font des choses étonnantes. » Au point d'en convier quelques-uns sur scène dans son *Journal de Paris*, actuellement au Théâtre de la Porte-Saint-Martin (10^e). Une invitation à se réjouir, s'amuser et, aussi, parfois, à râler devant cette cité protéiforme qui ne cesse de nous étonner. ■

Par Christine Monin
Directrice
de la rédaction



PHOTO © ARNAUD DUMONTIER/LP

